

Biographie :

Originaire de Timmins, Katie Gervais a obtenu son baccalauréat en orthophonie à l'Université Laurentienne en 2018. Elle sera étudiante de 1^{ère} année à la maîtrise dans le programme d'orthophonie à l'Université Laurentienne en septembre 2018. Ses intérêts de recherches comprennent le bilinguisme, le trouble du développement du langage ainsi que les langues en contexte minoritaire.

Recherche :

L'objet de cette étude était d'examiner la relation entre le montant d'exposition à deux langues et l'acquisition du vocabulaire dans ces langues chez des enfants bilingues en situation linguistique minoritaire francophone. Les données utilisées proviennent d'une étude longitudinale par Mayer-Crittenden (en progrès). Soixante enfants à développement typique âgés de cinq et six ans ont participé à l'étude. Ces participants ont été divisés en deux groupes : enfants franco-dominants (FD) et enfants anglo-dominants (AD). Tous les participants ont été soumis à des tests mesurant le vocabulaire réceptif et expressif, et ce, en français et en anglais. Les scores obtenus ont été comparés à des normes monolingues régionales obtenues auprès d'enfants ayant le même statut linguistique (Mayer-Crittenden, Elin Thordardottir, Robillard, Minor-Corriveau & Bélanger, 2014), le cas échéant, ou aux normes monolingues publiées. Les résultats ont montré que les enfants FD réussissent moins bien que les enfants franco-ontariens monolingues sur les tests de vocabulaire réceptif en français. Pour le test de vocabulaire expressif en français, les enfants FD ont aussi réussi moins bien que la norme monolingue publiée. Il n'y avait pas de différence entre les enfants AD et les monolingues anglophones sur les tests de vocabulaire réceptif et expressif en anglais. Alors, il semble que lorsque la langue dominante de l'enfant est une langue minoritaire, l'acquisition du vocabulaire dans cette langue est moindre. Au contraire, lorsque la langue dominante de l'enfant est une langue majoritaire, il semble que le vocabulaire dans cette langue soit plus grand parce qu'il y est plus exposé.

Impact de l'exposition aux langues sur le développement du vocabulaire dans un contexte francophone minoritaire

ORTHOPHONIE

Résumé :

Cette étude avait comme but d'étudier la relation entre l'exposition aux langues (français et anglais) et le développement du vocabulaire dans un contexte linguistique minoritaire. Les résultats ont montré que les enfants bilingues franco-dominants réussissaient moins bien que les monolingues francophones, tandis que les bilingues anglo-dominants réussissaient semblablement aux monolingues anglophones.

INTRODUCTION

Les compétences en vocabulaire forment la base du **fonctionnement linguistique et cognitif**, ce qui influence les habiletés morphosyntaxiques (ex. Carlisle & Nomanbhoy, 1993), les compétences en raisonnement (ex. Booth, Waxman & Huang, 2005), les compétences métalinguistiques (ex. Yelland, Pollard & Mercuri, 1993) et l'acquisition de la lecture et de l'écriture (ex. Wise, Sevcik, Morris, Lovett & Wolf, 2007).

Une étude à Montréal par Elin Thordardottir (2011) a montré qu'il n'y avait :

- Pas de différence significative entre la performance des enfants bilingues franco-dominants et des monolingues francophones aux tests de vocabulaire réceptif et expressif
- Pas de différence significative entre la performance des enfants bilingues anglo-dominants et des monolingues anglophones aux tests de vocabulaire réceptif et expressif

Cependant, aucune étude n'a examiné l'impact de l'exposition aux langues sur le vocabulaire dans un contexte linguistique minoritaire. En fait, en 2017, 75 % des enfants de la maternelle inscrits dans les écoles de langue française du nord-est de l'Ontario avaient l'anglais comme langue dominante (CSPGNO, 2017).

OBJECTIF:

Le but de cette étude était d'examiner la relation entre l'exposition au français et à l'anglais et l'acquisition du vocabulaire chez les enfants bilingues du Nord-Est de l'Ontario.

QUESTIONS DE RECHERCHE:

#1 • Est-ce que l'exposition à la langue française est suffisante afin que les enfants bilingues développent un vocabulaire comparable à celui des monolingues francophones?

#2 • Est-ce que l'exposition à la langue anglaise est suffisante afin que les enfants bilingues développent un vocabulaire comparable à celui des monolingues anglophones?

MÉTHODE

PARTICIPANTS

- Données secondaires provenant de l'étude longitudinale par Mayer-Crittenden (en progrès)
- **Soixante enfants bilingues à développement typique** : anglo-dominant (ADDT) et franco-dominant (FDDT)
- Tous les participants fréquentaient des écoles de langue française du Nord-Est de l'Ontario.

| | Âge en mois | | Sexe | | SSE (Moyenne (niveau d'instruction maternelle)) | Exp. au FRA (Moyenne (Heures)) | Exp. à l'ANG (Moyenne (Heures)) |
|---------------|----------------|--------------|----------------|---------------|---|--------------------------------|---------------------------------|
| | Moyenne (É.T.) | N. de filles | Moyenne (É.T.) | N. de garçons | | | |
| FDDT (n = 25) | 64,9 (3,2) | 103,8 (8,5) | 17 | 8 | 15 à 17 ans | 16-20 | 6-10 |
| ADDT (n = 35) | 64,8 (3,6) | 104,9 (8,0) | 22 | 13 | 15 à 17 ans | 6-10 | 20-25 |

PROCÉDURE

Les habiletés langagières des enfants ont été mesurées par leur performance aux tests standardisés du vocabulaire réceptif et du vocabulaire expressif.

- *l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP)* (Dunn, Theriault-Whalen, & Dunn, 1993)
- *Montgomery Assessment of Vocabulary Acquisition, réceptif (MAVA)* (Montgomery, 2008)
- *Évaluation clinique des notions langagières fondamentales : Version pour francophones du Canada (CELF CDN-FR)* (Wiig, Semel, & Secord, 2009)
- *MAVA, expressif* (Montgomery, 2008).

| | Vocabulaire réceptif | | Vocabulaire expressif | |
|---------------|-----------------------------|------------------------|------------------------------------|-----------------------------|
| | MAVA Rec. (Score normalisé) | EVIP (Score normalisé) | CELF CDN-FR Exp. (Score normalisé) | MAVA exp. (Score normalisé) |
| FDDT (n = 25) | 79,21 (22,5) | 97,0 (15,9) | 7,8 (2,8) | 68,2 (18,7) |
| ADDT (n = 35) | 102,0 (11,4) | 74,5 (5,8) | 3,7 (2,6) | 99,8 (10,8) |

Les résultats des enfants bilingues sur les tests de vocabulaire ont été comparés aux :

- **Normettes régionales** pour l'EVIP (Mayer-Crittenden, C., Elin Thordardottir, Robillard, M., Minor-Coriveau, M. & Bélanger, R 2014)
- **Normes monolingues publiées** pour le CELF CDN-FR expressif, MAVA réceptif et MAVA expressif

RÉSULTATS

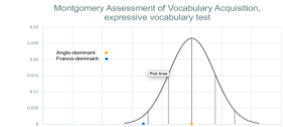
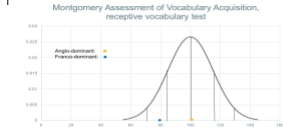
QUESTION DE RECHERCHE 1.

Les enfants bilingues n'ont **pas assez d'exposition** à la langue française afin d'acquies un vocabulaire comparable à celui des monolingues francophones. Lorsque les FD sont évalués dans leur langue dominante, ils **performent moins bien** que les normes monolingues francophones sur les tests de vocabulaire réceptif et expressif.



QUESTION DE RECHERCHE 2.

Les enfants bilingues AD ont **assez d'exposition** à la langue anglaise afin d'acquies un vocabulaire comparable à celui des monolingues anglophones. Lorsque'ils sont évalués dans leur langue dominante, la performance des participants AD est **comparable** aux normes monolingues anglophones sur les tests de vocabulaire réceptif et expressif.



CONCLUSION

Les résultats ont montré qu'il semble plus **difficile** pour les enfants bilingues **FDDT** d'acquies le vocabulaire en français en raison du **contexte minoritaire**.

LIMITES

Les normettes régionales étaient **seulement disponibles pour l'EVIP** (Mayer-Crittenden et coll., 2014). Tous les autres scores ont été comparés aux normes publiées. Les bilingues sont une population très **hétérogène** qui en sorte que la comparaison inter-groupe peut poser des problèmes.

RECHERCHES FUTURES

Il serait intéressant de déterminer si, avec plus d'années de scolarisation, les enfants bilingues FD augmenteraient leur vocabulaire à un niveau se rapprochant aux monolingues. À savoir si **l'écart** entre les **ADDT** et les **FDDT diminue**? À déterminer combien d'années d'exposition et d'instruction sont nécessaires afin que les enfants **ADDT** acquies un **vocabulaire comparable** à celui des enfants francophones ou **FDDT** de cette même région.

RÉFÉRENCES

Boak, J., & Berman, S. L. (2017). The relationship between language exposure and vocabulary acquisition in bilingual children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 58(1), 101-110.

Carlisle, J. F., & Nomanbhoy, S. (1993). The relationship between oral language skills and reading achievement in bilingual children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 34(1), 1-12.

Booth, P. L., Waxman, S. R., & Huang, C. (2005). The relationship between oral language skills and reading achievement in bilingual children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(1), 1-12.

Yelland, G., Pollard, M., & Mercuri, L. (1993). The relationship between oral language skills and reading achievement in bilingual children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 34(1), 1-12.

Wise, P. M., Sevcik, T. R., Morris, L. D., Lovett, J. W., & Wolf, P. M. (2007). The relationship between oral language skills and reading achievement in bilingual children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 48(1), 1-12.

Thordardottir, E. (2011). The relationship between oral language skills and reading achievement in bilingual children. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 52(1), 1-12.

Wiig, J. H., Semel, K. I., & Secord, W. A. (2009). *Clinical Evaluation of Language Fundamentals (CELF) - French Canadian Edition*. The Psychological Corporation, San Antonio, TX.

Montgomery, B. (2008). *Montgomery Assessment of Vocabulary Acquisition (MAVA)*. The Psychological Corporation, San Antonio, TX.

Dunn, L. M., Theriault-Whalen, S., & Dunn, C. M. (1993). *Peabody Picture Vocabulary Test (PPVT-R)*. The Psychological Corporation, San Antonio, TX.

CSPGNO. (2017). *Statistiques de la scolarisation en français en Ontario*. Centre de services à la population et à la famille, Ontario.

Photo: Affiche qui a été présentée à la conférence d'Orthophonie et Audiologie Canada à Edmonton, mai 2018.